



MAMAC

28 AOÛT 2020 > 17 JANV. 2021

1, place Yves Klein - Nice
www.mamac-nice.org

**URSULA
 BIEMANN**

*SAVOIRS INDIGÈNES _
 FICTIONS COSMOLOGIQUES*



Depuis plus de vingt ans, l'artiste et auteure Suisse Ursula Biemann, entremêle étroitement dans ses essais vidéo, les défis écologiques contemporains, l'extraction et la distribution inégale des ressources de la Terre et les flux migratoires, conséquences de la pression exercée sur l'environnement et tous les êtres vivants. Plus que jamais, l'actualité fait surgir la pertinence de cette vision complexe, entremêlant ces enjeux sociaux et environnementaux, cette voracité dans l'exploitation des ressources et les transformations irréversibles des sols et d'écosystèmes entiers.

Très informée des recherches scientifiques en cours et des débats philosophiques et anthropologiques autour des enjeux écologiques, l'artiste instille dans son œuvre filmée des visions éco-féministes (alliance de conceptions féministes et écologiques pour contrer l'exploitation de la nature, la marchandisation du vivant et promouvoir des gestes de réparation). Elle fait écho à l'inclusion de représentations cosmologiques dans le droit, et introduit des perspectives non-humaines – soit l'intégration des modes de pensée des autres êtres vivants.

L'exposition montre également l'évolution de sa pratique depuis des essais vidéo donnant voix à d'autres géographies, jusqu'à des récits fictionnels, voire de science-fiction. Le territoire de l'imaginaire et l'invention de récits apparaissent comme de possibles voies aujourd'hui pour envisager de nouvelles relations au monde et une éthique des relations avec d'autres espèces. Loin de céder au catastrophisme ambiant, Ursula Biemann invite ainsi à réapprendre notre appartenance originelle à l'ordre naturel et à entendre la voix de peuples qui vivent dans des interactions riches et respectueuses avec le non-humain.

Cette exposition est organisée en partenariat avec le Centre culturel suisse, Paris. Elle s'inscrit dans le programme Les Parallèles du Sud de Manifesta 13 Marseille – Biennale européenne itinérante.

FOREST LAW, 2014

**URSULA BIEMANN
& PAULO TAVARES**



—
Ursula Biemann & Paulo Tavares : *Forest Law*, 2014
Installation vidéo avec double projection, son © Ursula Biemann
Durée : 38 minutes

Situé entre les plaines inondables de l'Amazonie et la cordillère des Andes, l'Equateur est l'une des régions les plus riches de la planète en termes de biodiversité et de minéraux et fait ainsi l'objet de très fortes pressions par les compagnies pétrolières. Ses vastes étendues de forêts tropicales ont connu une dégradation profonde des sols, des eaux et des conditions de vie des habitants due à une contamination par les hydrocarbures. Depuis 1993, les populations indigènes poursuivent en justice des compagnies pétrolières et minières pour faire reconnaître cette atteinte grave à la biodiversité et obtenir réparation et assainissement des sols. Ursula Biemann et Paulo Tavares, architecte et urbaniste brésilien, spécialiste des mouvements de résistance indigène en Amazonie ont rencontré les protagonistes - chefs indigènes, juristes, scientifiques - de certains de ces procès qui ont fait date et permis d'établir des éléments de jurisprudence. Ils suivent notamment l'affaire « Sarayaku ». Depuis 25 ans, le peuple de Sarayaku est devenu une figure de la résistance avec la protection de son territoire et son système de défense fondé sur la dimension centrale d'une cosmologie de la « Forêt vivante » vitale pour la survie de la communauté

DEEP WEATHER, 2013

Deep Weather offre un parallèle saisissant entre deux géographies, deux situations écologiques catastrophiques et intimement liées, résultant des transformations profondes de la nature et du climat. Les mines de sables bitumineux du Nord du Canada, qui empiètent largement sur les forêts de la région, répandent leur noire pollution sur les paysages sauvages, détruisant faune et flore de l'Alberta, contaminant durablement les sols et les eaux. A ces images d'une troublante beauté, répondent celles de la construction d'une digue au Bangladesh, où la fonte des glaciers de l'Himalaya, l'élévation du niveau de la mer et les conditions climatiques extrêmes contraignent la population à un mode de vie amphibien et à une lutte permanente pour sa survie. Ce conte d'aujourd'hui, magnifique et glaçant, narre dans un murmure ce que l'on appelle « l'effet papillon » : les répercussions insoupçonnées de l'exploitation irraisonnée des ressources et les futurs imprévisibles que dessinent nos actions à l'autre bout du monde.



—
Deep Weather, 2013, video © Ursula Biemann.
Durée : 9 minutes



Subatlantic, 2015 © Ursula Biemann,
Durée : 11 minutes et 24 secondes

SUBATLANTIC, 2015

Le Subatlantique est l'ultime phase à ce jour dans l'ère de l'Holocène. Dans ce récit de fiction, Ursula Biemann superpose l'histoire humaine avec la géologie et la science du climat. Les images tournées dans les îles Shetland (Ecosse), dans la baie de Disko au Groenland, et sur une minuscule île des Caraïbes, évoquent les liens invisibles qui connectent ces îles éloignées grâce aux courants océaniques qui déterminent les températures des terres et mers de l'Atlantique Nord. Une voix off, partage les recherches du personnage d'une scientifique, liées à la dernière grande fonte des glaces il y a 12.000 ans et les interactions changeantes qu'elle observe pendant les 1000 années au cours desquelles le niveau de la mer a augmenté régulièrement, déplaçant les présences humaines. Elle raconte une conséquence de la disparition des glaciers : la libération de micro-organismes jusqu'ici emprisonnés, qui mêlent leur ADN archaïque aux écosystèmes d'aujourd'hui, mêlant ainsi des temps immémoriaux et des enjeux climatiques d'aujourd'hui. S'appuyant sur des observations scientifiques, Biemann, par la voix de son personnage, spéculé sur la possible apparition de nouvelles espèces et ces dynamiques invisibles à nos yeux, potentiellement génératrices de nouvelles interactions. Elle substitue à la perspective limitée de l'histoire humaine, celle de temps géologiques immémoriaux et rappelle la capacité – depuis toujours – d'auto-organisation/régulation du vivant. Le récit glisse de descriptions scientifiques rationnelles à des insertions poétiques soulignant une cohabitation intense entre les pensées et émotions du personnage et le paysage qui l'entoure, voire leur interaction.

ACOUSTIC OCEAN, 2018

Acoustic Ocean offre une plongée dans les profondeurs du monde sous-marin et la richesse de son univers sonore, entre expérience scientifique et récit fictionnel. Tourné dans les îles Lofoten, en Norvège, le film suit le personnage d'une jeune scientifique d'origine Sami, un peuple autochtone semi-nomade qui évolue en Norvège, Finlande, Suède et Russie. Elle dispose minutieusement sur les roches du littoral et dans l'eau des détecteurs, hydrophones et micros destinés à capter les sons émis par les espèces sous-marines et leurs communications. Par cette expérience, elle aspire également à établir un contact avec elles. Ce monde immense et invisible à nos yeux surgit par la force d'évocation des sons perçus, des espèces les plus majestueuses aux créatures microscopiques que l'on voit finalement apparaître à l'écran. Toutes disent la mémoire et la vulnérabilité d'un écosystème poreux à toutes nos actions et aux transformations profondes qui en sont la conséquence, notamment l'acidification des océans. Ces chants des profondeurs transmettent la persistance d'un monde dont le futur est imprévisible. Comme en écho à ce drame invisible, la scientifique, interprétée par la chanteuse et activiste écologique Sofia Jannok, témoigne des conséquences du changement climatique sur les Samis et sur les rennes, animaux sur lesquels reposent la culture et l'économie de cette communauté. Fondé, comme toutes les œuvres d'Ursula Biemann, sur une recherche scientifique, ce film souligne par cette aspiration à une communication interespèce, l'interdépendance profonde qui nous lie aux écosystèmes et à toute forme de vie.



Acoustic Ocean, 2018 Installation vidéo, son © Ursula Biemann
Durée: 18 minutes

DEVENIR UNIVERSITY

Il a fallu des milliers d'années aux peuples d'Amazonie pour découvrir leurs forêts vivantes avec lesquelles ils ont évolué. Leur connaissances accumulées de ces écologies est inestimable pour la préservation de la diversité des espèces. Lors d'un voyage sur le terrain au Sud de la Colombie en 2018, le chef indigène du peuple Inga, Hernando Chindoy Chindoy, a invité l'artiste Ursula Biemann à co-créer une université indigène pour préserver et transmettre leur connaissance ancestrale et préparer les jeunes générations à une vie en adéquation avec le territoire. Ce projet visionnaire a pour but de relier la connaissance du système indigène à la science et aux technologies occidentales afin de favoriser la paix et la protection de l'environnement pour les communautés indigènes. Lors des rencontres inaugurales des Mocoa Meetings qui se sont tenues en 2019 sur le territoire amazonien, de nombreux Inga et quatre universités partenaires potentielles de Bogota se sont réunis pour échanger leurs idées sur l'objectif et la nature de cette future université. L'artiste intervient en tant que partenaire conceptuel et esthétique du projet, en produisant des vidéos, des ateliers, des expositions et une plateforme audiovisuelle en ligne suivant le processus de Devenir University.

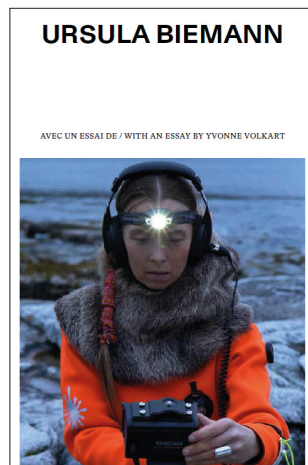
Devenir University est une commande du Musée d'Art de l'Université Nationale de Colombie.

L'ÉTREINTE DU JAGUAR

« Mon interprétation de l'Université indigène est celle du jaguar noir qui habite l'espace des points sacrés entre les Andes et l'Amazonie. C'est l'esprit protecteur qui, jour après jour, sauvegarde cette région dans la pensée de nos aînés, les gardiens du savoir ancestral du peuple Inga. Vue de l'espace, l'Université a la forme d'un jaguar en état de « samai », au repos. Dans la cosmologie Inga, le jaguar noir est un symbole important de la connaissance, de l'harmonie, de l'infini et est la couleur de la Terre qui nous accueille et nous donne la vie. C'est pourquoi il est si important que la maison de la connaissance et de la sagesse sur notre territoire soit embrassée par la spiritualité de notre jaguar en tant que gardien de ces territoires sacrés, stratégiques et emblématiques en termes de richesse bioculturelle et d'écologie politique de la paix ».

Hernando Chindoy Chindoy
Leader du peuple indigène Inga de Colombie

**Édition d'un carnet autour du dernier film d'Ursula Biemann, *Acoustic Ocean*,
en collaboration avec le Centre culturel suisse, Paris, avec un essai d'Yvonne Volkart
Graphisme Marieta Eugster**



En vente au MAMAC et au CCS au prix de 8€.

**Exposition « Ursula Biemann : *Acoustic Ocean* »
au Centre culturel suisse, Paris.
23 février – 12 juillet 2020**

Commissaire de l'exposition : Claire Hoffmann
Direction : Jean-Marc Diébold

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

HORS-LES-MURS

• Le 109, à Nice :

28 et 29 août 2020

Dans le cadre de l'événement « Voilà l'été. Un éclairage public pas comme les autres ».

Projection de films de l'artiste Ursula Biemann dans le prolongement de l'exposition de la galerie contemporaine du MAMAC

• La Criée, à Marseille

02 octobre 18:00 – 22:00

03 octobre 15:30 – 18:00

THE SEA - SOUNDS & STORYTELLING

Programme développé dans le cadre de Manifesta 13 Marseille – Les Parallèles du Sud, en coopération avec l'Istituto Svizzero – Rome, l'Institut Kunst HGK FHNW – Bâle et TBA 21 – Academy, en partenariat avec La Criée Théâtre National de Marseille

ÉDITIONS

EXPOSITION RÉALISÉE DANS LE CADRE DE LA 13^E ÉDITION DU FESTIVAL MANIFESTA-13.

En parallèle de la programmation principale de la biennale, chaque édition de Manifesta comporte un programme d'événements parallèles. Pour cette 13^e édition à Marseille, ce programme s'intitule Les Parallèles du Sud et se tiendra durant Manifesta 13 Marseille, du 28 août au 29 novembre 2020. manifesta13.org

PASS MUSÉES DE NICE

Il est offert aux habitants de la Métropole Nice Côte d'Azur sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois, donnant accès gratuitement à l'ensemble des musées et galeries municipaux, valable 3 ans.

Ticket individuel 10€ : Accès à tous les musées pour une durée de 24h.

Ticket 7 jours 20€ : Accès à tous les musées et galeries municipaux pendant 7 jours.

Ticket Groupe 8€ : Accès à tous les musées et galeries municipaux pour les groupes à partir de 10 personnes pour une durée de 24h.

Entrée libre : voir les conditions sur le site internet du musée.

Musée ouvert tous les jours sauf le lundi

Du 1^{er} novembre au 29 avril de 11h à 18h et du 2 mai au 31 octobre de 10h à 18h.

Le musée est fermé le 1^{er} janvier, le dimanche de Pâques, le 1^{er} mai, et le 25 décembre.

Fermeture de la billetterie à 17h30

Fermeture des terrasses à 17h40

Fermeture des salles à 17h45

www.mamac-nice.org

@mamacnice_officiel